

Il paraît qu'il y a une passation de pouvoir aujourd'hui, Hollande II succède à Hollande I

écrit par Christine Tasin | 14 mai 2017
Etrange sensation que celle-ci.

Je m'en moque.

Aucun intérêt, aucune curiosité, même pas celle de voir leur tête, à tous, même pas l'envie de m'en gausser.

L'investiture de Macron ? Un non évènement.

Du neuf avec du vieux ? Même pas.

Macron, on l'a assez dit ici, du vide, du creux, une création manichéenne de Hollande et du système.

Le Premier Ministre ? Celui qui fut porte-parole de Juppé ? Peut-être ? Alors Hollande II à l'Elysée, peut-être Juppé II à Matignon... qu'est-ce que ça change ?

Les ministres ? On va trouver des Rachida Dati II et autres El Khomri II, Belkacem II dans le gouvernement... Forcément.

Alors un quinquennat bis de Hollande ? Oui mais en pire, forcément.

Parce que plus le temps passe plus ils se sentent forts, plus la pression musulmane, immigrationniste, merkelienne et junckerienne est forte.

Il leur faut détruire, vite, tant qu'ils sont au pouvoir, le vieux monde, afin de créer l'irréversible, de rendre impossible le retour en arrière, de rendre impossible le

retour à la nation, à la souveraineté, à notre histoire, à notre école.

Et, en sus, Macron est un robot sans conscience, sans sentiments, sans humanité. On sait ce qu'il pense des Sans-dents, illettrés à ses yeux parce qu'ils n'ont pas fait de stage chez Rothschild.

Le pire est en train de se produire.

Mais la France a déjà connu des heures sombres, a failli périr, a failli disparaître, envahie et tombée sous le joug des armées ennemies sans Valmy ; sous la botte des mêmes ennemis après Waterloo ; défaite en 1870, amputée de deux de ses fleurons, l'Alsace et la Lorraine ; privée de millions d'hommes forts, ses forces vives après 14-18 ; épuisée et détruite après 39-45...

La France s'est relevée. Toujours. Et nous ne sommes pas seuls. 11 millions de Résistants ont dit clairement non à Macron, non à ce qu'il nous prépare. Et la majorité des autres n'adhèrent pas au programme de Macron, seuls 7% des Français y croient, seuls 7 % des Français le veulent.

Nous gagnerons, parce que c'est le sens de l'histoire. Ce sera long et difficile. Nous serons des centaines de milliers, des millions sans doute à y laisser notre vie. Mais nous le ferons, pour nos enfants, pour nos petits-enfants.